

• Salutaire initiative

## Une campagne pour le respect

**L'idée, «Le respect, ça change la vie», est née un 1er août dans la commune d'Avusy, lancée par le maire de cette dernière, André Castella, heurté par les incivilités commises par des membres de la population cantonale. Depuis, que de chemin parcouru! Des communes et des entreprises se sont associées à cette campagne de promotion du respect, qui a même reçu le soutien d'Adolf Ogi, ancien président de la Confédération et Conseiller spécial du Secrétaire Général de l'ONU pour le Sport au service du Développement de la Paix.**

«**Y**a plus de respect!». Combien de fois n'a-t-on pas prononcé cette fameuse phrase? Trop de fois, me direz-vous. Que ce soit en regardant ce qui se passe parfois dans les préaux d'école, dans les bus ou dans la rue. C'est précisément ce que s'est dit André Castella dès le début de son mandat de maire d'Avusy, en décembre 1999. Scandalisé par les incivilités perpétrées: «Cela allait du tag à l'automobiliste roulant à 100 km/h dans le village», raconte l' élu. Il s'intéresse également aux solutions proposées par la classe politique française, avec entre autres l'instauration d'un couvre-feu dans certaines banlieues. Le maire d'Avusy remarque toutefois que ces mesures drastiques n'ont aucun impact sur les «irrespectueux» de tous les jours, comme le comportement des élèves face à leur professeurs, celui des sportifs ou des supporters face à l'arbitre, ou encore celui des automobilistes. Alors, dans son discours du 1er août 2002, il profite de l'occasion pour parler à ses concitoyens du respect et lancer «le respect, ça change la commune». L'idée fait boule de neige et d'autres communes se joignent à sa campagne. Des entreprises telles que les TPG, la section genevoise du TCS, SIG - qui a déclaré 2004 «année du respect», ainsi que les HUG, pour ne citer qu'eux, ont répondu présent. L'Association Genevoise des Sports et le Servette FC s'associent également à la cam-



De gauche à droite: André Castella, Béatrice Gisiger, Isabelle Vidon, Emile Abt, Antoni Perez de Tudela.

pagne. Tous, conquis par l'idée d'André Castella, promettent de joindre les actes à la parole.

### Le soutien d'Adolf Ogi

Le magistrat avusien parle de son projet avec beaucoup d'enthousiasme. Il explique que le respect est praticable partout: à l'école, sur un terrain de sport, sur son lieu de travail, dans la nature. Et de rajouter: «C'est sa simplicité qui fait sa force, et qui favorisera la réussite d'une telle campagne». En effet, ce

n'est pas compliqué de tenir la porte à quelqu'un, de dire bonjour, de s'arrêter à un passage pour laisser passer un piéton... Autre endroit où la violence est également présente: les terrains de sport. Comme le répète Emile Abt, secrétaire de l'association, «il faut que le sport reste un plaisir, que les adversaires et l'arbitre soient respectés; qu'on ne joue pas seulement pour gagner». Il est rejoint dans son analyse par Adolf Ogi, fervent défenseur des valeurs du sport, qui ajoute qu'avec l'aide du sport, s'il n'est pas corrompu par l'argent, la drogue et la violence, «nous pouvons bâtir un monde meilleur». L'ancien président de la Confédération est convaincu que la campagne «Le respect, ça change la vie» peut être développée plus largement et prendre un essor international. Avec son entrain habituel, il lance même: «Ce matin, pour le respect, je me suis levé. Je suis venu vous apporter le soutien de l'ONU et de l'extérieur du canton!».

André Castella espère que «ça va mordre» et, face aux critiques lui demandant s'il ne s'agit pas d'une goutte d'eau dans l'océan, il réplique par un proverbe chinois: «Mieux vaut allumer une petite chandelle que de maudire l'obscurité». Mes respects, Monsieur le Maire! ■

Laetitia Pierella



Un soutien appuyé d'Adolf Ogi.

Association «Le respect, ça change la vie»  
Mairie d'Avusy, Route du Creux-du-Loup 42, Ségégnin,  
1285 Athenaz – [www.lerespect.ch](http://www.lerespect.ch)